

Memorial

des

Großherzogthums Luxemburg.



MEMORIAL

DU

Grand-Duché de Luxembourg.

Zweiter Theil.

Verschiedene Mittheilungen.

N^o 25.

SECONDE PARTIE.

PUBLICATIONS DIVERSES.

Mittwoch, 1. Juni 1870.

MERCREDI, 1^{er} juin 1870.

Mundschreiben vom 21. Mai 1870, die Revision der Gemeinde-Reglemente über öffentliche Gesundheitspflege betreffend.

Während der Cholera- und Typhus-Epidemien von 1865—1866 hat die Regierung zu wiederholten Malen die Aufmerksamkeit der Gemeinden auf die dringende Nothwendigkeit gelenkt, den Weg der hygienischen Verbesserungen mit Entschlossenheit zu betreten.

Verschiedene Gemeinden haben Reglemente beschlossen. Unter dem momentanen Druck der Umstände sind zahlreiche und schöne Projecte zur Förderung der öffentlichen Salubrität ausgearbeitet worden. Leider jedoch scheint die Ausführung, welche anfänglich wegen der Unmöglichkeit einer sofortigen Verwirklichung aufgeschoben wurde, heute gänzlich aufgegeben. Dies geht aus den vielen Erinnerungsschreiben hervor, wozu diese Angelegenheit Veranlassung gegeben.

Das Land befindet sich zur Zeit rückständig des Gesundheitszustandes in einer befriedigenden Lage. Der Augenblick ist somit überaus günstig, um eine sorgenfreie Prüfung der hygienischen Maßregeln anzustellen, welche in jeder Gemeinde, entweder zur Abwehr der uns periodisch bedrohenden Krankheiten und Epidemien, oder zur Linderung ihrer Heftigkeit getroffen werden möchten.

II.

Circulaire du 21 mai 1870, concernant la révision des règlements communaux en matière de salubrité publique.

Lors de l'invasion des épidémies cholérique et typhoïde de 1865—1866, le Gouvernement a itérativement attiré l'attention des communes sur l'urgente nécessité d'entrer largement dans la voie des améliorations hygiéniques.

Plusieurs communes ont décrété des règlements. De nombreux et beaux projets d'assainissement ont été élaborés sous l'influence momentanée des circonstances. Malheureusement l'exécution de ces projets, ajournée d'abord à cause de l'impossibilité d'y pourvoir immédiatement, semble abandonnée aujourd'hui. C'est ce qui résulte des nombreux rappels auxquels ces affaires ont donné lieu.

Le pays se trouve en ce moment dans une situation sanitaire satisfaisante. C'est le moment le plus favorable pour examiner, à l'abri de toute préoccupation, les mesures hygiéniques et de salubrité à prendre dans chaque commune pour prévenir le retour ou au moins pour atténuer les effets des maladies et épidémies qui semblent nous menacer périodiquement.

25.

Die Gesetze vom 14. December 1789, vom 16.—24. August 1790 und vom 19.—22. Juli 1791 haben die Fürsorge, durch polizeiliche Maßregeln die Reinlichkeit und Salubrität in öffentlichen Orten und Gebäuden zu fördern und durch geeignete Vorsichtsmaßregeln Unfällen und öffentlichen Plagen, als Feuersbrünsten, Epidemien und Viehseuchen vorzubeugen, zu den ersten Pflichten der Communal-Behörden gezählt.

Diese Gesetze, welche noch fortwährend im Großherzogthum in Wirksamkeit sind, verleihen den Gemeinden die ausgedehntesten Befugnisse alles auf die öffentliche Salubrität Bezüglihe zu regeln.

In diesen Sachen gebührt also den Communal-Verwaltungen der Angriff, und die durch solche Maßnahmen verursachten Kosten fallen vorweg den Gemeinden zur Last. Ihrerseits wird die Regierung nicht ermangeln den Gemeinden im Verhältnis der Mittel, worüber sie verfügt, zu Hilfe zu kommen.

Es ist die Frage aufgeworfen worden, ob in Ansehung der Wichtigkeit des Gegenstandes es nicht rathsam sei auf dem Wege allgemeiner Regulierung einzuschreiten. Ich bin der Ansicht, daß die Klugheit gebietet an einer Gesetzgebung, welche hinreichende Mittel an die Hand gibt, falls die Vollziehungs-Agenten ihre Pflichten gehörig erfüllen, nichts zu neuern.

Ich glaube ferner, daß Gemeinde-Reglemente den örtlichen Mitteln und Bedürfnissen am besten Rechnung tragen können, und schließlich bin ich überzeugt, daß die Communal-Verwaltungen den besten Willen und ihren möglichsten Eifer zur Ausführung von Reglementen an den Tag legen werden, welche aus einer gewissenhaften Prüfung der Lage ihrer Gemeinden und ihrer eigenen Beratungen hervorgegangen sind.

Ich ersuche die Communal-Verwaltungen die in ihren Gemeinden etwa bestehenden Reglemente über das öffentliche Gesundheitswesen zu revidieren und deren dort aufzustellen, wo noch keine vorhanden sind.

Les lois du 14 décembre 1789, du 16—24 août 1790 et du 19—22 juillet 1791 ont placé au rang des premiers devoirs de l'autorité communale le soin d'assurer par des mesures de police la propreté et la salubrité dans les lieux et édifices publics, et de prévenir par des précautions convenables les accidents et fléaux calamiteux, tels que les incendies, les épidémies, les épizooties.

Ces lois, qui n'ont pas cessé d'être en vigueur dans le Grand-Duché, donnent à la commune les pouvoirs les plus étendus pour régler tout ce qui est relatif à la santé publique.

L'action directe en ces matières appartient donc aux administrations communales, et c'est aux communes avant tout qu'incombent les charges résultant des mesures à prendre. Le Gouvernement, de son côté, ne manquera pas de leur venir en aide dans les limites des moyens qu'il a à sa disposition.

On a soulevé la question de savoir, si en présence de l'importance de la matière, il n'y avait pas lieu de procéder par voie de réglementation générale. Je crois qu'il est prudent de ne rien innover dans une législation qui présente toutes les ressources nécessaires, pourvu que les agents d'exécution remplissent convenablement leurs devoirs.

Je crois aussi que des règlements communaux peuvent mieux tenir compte des ressources et des besoins locaux, et enfin je suis convaincu que les administrations communales mettront toute leur bonne volonté et tout leur zèle à la bonne exécution de règlements résultant d'une étude consciencieuse de la situation de leur commune et de leurs propres délibérations.

J'invite donc les administrations communales à réviser les règlements sur la salubrité publique qui peuvent exister dans leurs communes, et à en élaborer là où il n'en existe pas encore.

Diese Reglemente sind auf Maßregeln der allgemeinen öffentlichen Gesundheitspflege zu beschränken und sollen folgende Gegenstände umfassen :

1° Die der Gesundheit schädlich erachteten, der Local-Polizei speziell unterworfenen Anstalten, als Schlächtereien, Gerbereien, Färbereien, Brennerien, Brauereien, Niederlagen von Knochen, Häuten oder andern gährungsfähigen Gegenständen.

2° Die Reinlichkeit und Ausbesserung der Straßen, öffentlichen Plätze und Privat-Räume; Düngerstätten, Abzugs-Canäle, Anlegung von Aborten und Jauchgruben; Beseitigung von stehenden Wassermengen; Drainage und Dämmungen; Kirchhöfe.

3° Besorgung des Trinkwassers für Einwohnerschaft und Vieh; fließende Wasser, Quellen und Brunnen.

4° Die Verwaltungen der Städte und größerer Anhäufungen von Bevölkerung werden für Reinerhaltung und freien Zug der Luft Sorge tragen und bei Concessionen und Alignements-Bewilligungen genau darauf achten. Sie können sogar, wenn es die Umstände gebieten, und unter Nachachtung der gesetzlichen Formalitäten, den Durchbruch neuer Straßen beschließen.

Ich glaube bemerken zu müssen, daß, wie vorhin gesagt, die der Gemeinde durch das Gesetz von 1789 zuerkannte Reglementar-Befugnis sehr ausgedehnt ist, alles die öffentliche Salubrität Betreffende umfaßt und sich sowohl auf Privat-Besitzthum, als auf öffentliche Räume erstreckt. Diese Ansicht ist nicht nur durch die Jurisprudenz der belgischen und französischen Obergerichte gebilligt, sondern sie ist es auch bei uns durch das Gesetz vom 3. Februar 1866, welches Wohnungsbesichtigungen behufs Vollziehung der Polizeireglemente zur Zeit von Epidemien gestattet.

Zur Aufstellung dieser Reglemente, welche mir durch Vermittlung der Districts-Commissäre unter Beifügung ihrer Gutachten einzusenden sind, können die Communal-Verwaltungen Fachmänner zur Berathung heranziehen.

Ces règlements devront se borner à des mesures d'hygiène générale et comprendre les matières suivantes :

1° Les établissements réputés insalubres, spécialement soumis à la police communale, tels que les boucheries, tanneries, teintureries, distilleries, brasseries, les dépôts d'ossements, de peaux ou d'autres matières animales fermentescibles.

2° La propreté et l'assainissement des rues, lieux et places publiques et privées; dépôts de fumiers, construction d'égouts, établissement de lieux d'aisance, fosses à purin; suppression des amas d'eaux stagnantes; drainage et endiguements; cimetières.

3° Le service des eaux potables pour les habitants et le bétail; cours d'eau, sources fontaines ou puits.

4° Les administrations des villes et de grandes agglomérations de populations ne devront pas perdre de vue l'importance d'une bonne aération et en tenir compte dans les concessions et prescriptions d'alignements. Elles peuvent même, si les circonstances l'exigent et en observant les formalités légales, décréter l'ouverture de rues nouvelles.

Je dois faire remarquer, ainsi que je l'ai dit plus haut, que le pouvoir réglementaire conféré à la commune par la loi de 1789 est très étendu, il embrasse tout ce qui est relatif à la salubrité publique et s'étend aux propriétés particulières aussi bien qu'aux lieux publics. Cette opinion est confirmée non seulement par la jurisprudence des arrêts en Belgique et en France, elle l'est encore chez nous par la loi du 3 février 1866, autorisant les visites domiciliaires pour assurer l'exécution des règlements de police en cas d'épidémie.

Pour la confection de ces règlements, qui me seront adressés par l'intermédiaire des commissaires de district, lesquels y joindront leurs avis, les administrations communales pourront s'adjoindre des hommes spéciaux.

Das Reglement der Stadt Luxemburg wird mir direct zugesendet.

Jede Gemeinde wird ihrem Reglemente eine Nachweisung der in der Gemeinde im Interesse der öffentlichen Salubrität auszuführenden Arbeiten nebst Kostenanschlag beifügen. Der Herr General-Director des Innern ermächtigt die Agenten und Angestellten des Vicinal-Strassenwesens zu fraglichem Zwecke gegen eine billige Vergütung mitzuwirken.

Luxemburg den 25. Mai 1870.

Der General-Director der Justiz,
VANNERUS.

Bekanntmachung. — Postwesen.

Durch Beschluß vom heutigen Tage habe ich die Abfahrts- und Ankunftsstunden nachbenannter Brief-, Personen- und Gütertransportdienste vom 1. Juni 1870 ab geregelt, wie folgt:

Echternach—Wasserbillig:

- 1° Abfahrt von Echternach, 4 Uhr 15 Morg.
Ankunft zu Wasserbillig, 6 " 45 "
- 2° Abfahrt von Echternach, 5 Uhr 15 Abends.
Ankunft zu Wasserbillig, 7 " 45 "

Wasserbillig—Echternach.

- 1° Abfahrt von Wasserbillig, 8 Uhr 25 Morg.
Ankunft zu Echternach, 10 " 55 "
- 2° Abfahrt von Wasserbillig, 3 Uhr 10 Abends.
Ankunft zu Echternach, 5 " 40 "

Grevenmacher—Mertert.

- 1° Abfahrt von Grevenmacher, 6 Uhr 40 Morg.
Ankunft zu Mertert, 7 " 00 "
- 2° Abfahrt von Grevenmacher, 12 Uhr 45 Morgs.
Ankunft zu Mertert, 1 " 05 "
- 3° Abfahrt von Grevenmacher, 7 Uhr 40 Abds.
Ankunft zu Mertert, 8 " 00 "

Mertert—Grevenmacher.

- 1° Abfahrt von Mertert, 8 Uhr 15 Morg.
Ankunft zu Grevenmacher, 8 " 35 "

Le règlement de la ville de Luxembourg me sera adressé directement.

Chaque commune joindra à son règlement un relevé des travaux à faire dans la commune dans l'intérêt de la salubrité, avec l'évaluation de la dépense. M. le Directeur-général de l'intérieur autorise les agents et employés de la voirie vicinale à prêter leur concours à cet effet moyennant une équitable indemnité.

Luxembourg, le 25 mai 1870.

Le Directeur-général de la justice,
VANNERUS.

Avis. — Postes.

Par arrêté de ce jour, j'ai modifié comme suit les heures de départ et d'arrivée des services du transport des dépêches et des messageries ci-après, à partir du 1^{er} juin 1870 :

Echternach-Wasserbillig.

1. Départ d'Echternach, à 4 h. 15 du matin;
arrivée à Wasserbillig, à 6 h. 45 »
2. Départ d'Echternach, à 5 h. 15 du soir;
arrivée à Wasserbillig, à 7 h. 45 »

Wasserbillig-Echternach.

1. Départ de Wasserbillig, à 8 h. 25 du matin;
arrivée à Echternach, à 10 h. 55 »
2. Départ de Wasserbillig, à 3 h. 10 du soir;
arrivée à Echternach, à 5 h. 40 »

Grevenmacher-Mertert.

1. Départ de Grevenmacher, à 6 h. 40 du matin;
arrivée à Mertert (halte), à 7 h. 00 »
2. Départ de Grevenmacher, à midi 45;
arrivée à Mertert, à 1 h. 05 du soir.
3. Départ de Grevenmacher, à 7 h. 40 du soir;
arrivée à Mertert, à 8 heures.

Mertert-Grevenmacher.

1. Départ de Mertert (halte), à 8 h. 15 du matin;
arrivée à Grevenmacher, à 8 h. 35 »

- 2° Abfahrt von Mertert, 2 Uhr 55 Abds.
Ankunft zu Grevenmacher, 3 " 15 "
3° Abfahrt von Mertert, 8 Uhr 40 Abds.
Ankunft zu Grevenmacher, 9 " 00 "

Remich—Dettingen.

- 1° Abfahrt von Remich, 5 Uhr 45 Morgens.
Ankunft zu Dettingen, 7 " 20 "
2° Abfahrt von Remich, 12 Uhr 10 Nachmgs.
Ankunft zu Dettingen, 1 " 45 "

Dettingen—Remich.

- 1° Abfahrt von Dettingen, 8 Uhr 20 Morgens.
Ankunft zu Remich, 9 " 55 "
2° Abfahrt von Dettingen, 2 Uhr 15 Abends.
Ankunft zu Remich, 3 " 50 "

Luxemburg den 31. Mai 1870.

Der General-Director der Finanzen,
G. Ulveling.

Bekanntmachung. — Telegraphenwesen.

Mit der Postperception combinirte Telegraphen-Stationen werden mit dem 31. Mai d. J. zu Ettelbrück und zu Bettembourg errichtet. Dieselben werden dem Publicum an den Wochentagen von 9 Uhr Vormittags bis Mittag, und von 2 bis 7 Uhr Nachmittags, an den Sonntagen und den übrigen gesetzlichen Feiertagen von 9 bis 10 Uhr Vormittags und von 5 bis 6 Nachmittags offen stehen.

Die für die Stationen Ettelbrück und Bettembourg bestimmten Telegramme werden unentgeltlich in den zum Post Ressort der Local-Briefträger gehörigen Wohnungen abgegeben; über dieses Ressort hinaus wird die Bestellung nur auf dem Wege der Postbeförderung, durch Expressen oder Staffeten, gemäß den über den Gegenstand bestehenden Bestimmungen stattfinden.

Luxemburg den 31. Mai 1870.

Der General-Director der Finanzen,
G. Ulveling.

2. Départ de Mertert, à 2 h. 55 du soir ;
arrivée à Grevenmacher, à 3 h. 15.
3. Départ de Mertert, à 8 h. 40 du soir ;
arrivée à Grevenmacher, à 9 h.

Remich-Oetrange.

1. Départ de Remich, à 5 h. 45 du matin ;
arrivée à Oetrange, à 7 h. 20 »
2. Départ de Remich, à midi 10 ;
arrivée à Oetrange, à 1 h. 45 du soir.

Oetrange-Remich.

1. Départ d'Oetrange, à 8 h. 20 du matin ;
arrivée à Remich, à 9 h. 55 »
2. Départ d'Oetrange, à 2 h. 15 du soir ;
arrivée à Remich, à 3 h. 50 »

Luxembourg, le 31 mai 1870.

Le Directeur-général des finances,
G. ULVELING.

Avis. — Télégraphes.

Des bureaux télégraphiques combinés avec les bureaux des postes sont établis à Ettelbruck et à Bettembourg, à partir du 31 mai 1870. Ils seront ouverts au public de 9 heures du matin à midi et de 2 à 7 heures du soir les jours de la semaine, et de 9 à 10 heures du matin et de 5 à 6 heures du soir les dimanches et autres jours de fêtes légales.

Les télégrammes à destination des bureaux d'Ettelbruck et de Bettembourg sont remis gratuitement aux domiciles situés dans les circonscriptions assignées aux facteurs locaux de la poste ; en dehors de ce rayon, la remise n'a lieu que par voie postale, par express ou par estafette, conformément aux dispositions en vigueur sur la matière.

Luxembourg, le 31 mai 1870.

Le Directeur-général des finances,
G. ULVELING.

Bekanntmachung. — Notariat.

Es wird hiermit zur öffentlichen Kenntnis gebracht, daß der Notar Joseph Loser von Echternach zum definitiven Depositär der Urkunden des Notars M. E. Rausch, so wie der Protokolle der Notare J. J. Maes, Didier, Leo, Loser, M. Ensch, F. A. Defer u. A. Defer bezeichnet worden ist, und daß die mehr als hundert Jahre alten Protokolle der Notare Bodson, Merjay, A. Hartmann, Laurent und Fr. Ant. Defer auf der Gerichts-Canzlei zu Diekirch, in Gemäßheit des Art. 76 der Verordnung vom 3. October 1841 über das Notariat, hinterlegt worden sind.

Luxemburg den 31. Mai 1870.

Der General-Director der Justiz,
Bannerus.

Avis. — Notariat.

Il est porté à la connaissance du public que le notaire Joseph Loser d'Echternach a été désigné comme dépositaire définitif des minutes du notaire M.-E. Rausch, ainsi que des protocoles des notaires J.-J. Maes, Didier, Léo, Loser, M. Ensch, F.-A. Defer et A. Defer, et que les protocoles des notaires Bodson, Merjay, A. Hartmann, Laurent et Fr.-Ant. Defer, ayant plus de cent ans de date, ont été déposés au greffe du tribunal de Diekirch, conformément à l'art. 76 de l'ordonnance royale grand-ducale du 3 octobre 1841 sur l'organisation du notariat.

Luxembourg, le 31 mai 1870.

Le Directeur-général de la justice,
VANNERUS.

Bekanntmachung. — Domänen.

Die Verwaltung der Einregistrierung und der Domänen ist beauftragt eine an der Straße von Ettelbruck nach Bastnach, auf dem Banne der Gemeinde Feulën, zwischen besagter Straße und einem dem Michel Alesch von Feulëner-Hecken zugehörigen Stück Ackerland gelegenen Dominial-Parcelle von ungefähr 2 Aren 50 Centiaren in Gemäßheit des Gesetzes vom 17. December 1853, zu veräußern.

Luxemburg den 28. Mai 1870.

Der General-Director der Finanzen,
G. Ulveling.

Avis. — Domaines.

L'administration de l'enregistrement et des domaines est chargée de vendre, conformément à la loi du 17 décembre 1853, une parcelle domaniale restée disponible aux abords de la route d'Ettelbruck à Bastogne, sur le territoire de la commune de Feulën, entre la dite route et une pièce de terre labourable de Michel Alesch de Haies-de-Feulën, mesurant environ 2 ares 50 centiares.

Luxembourg, le 28 mai 1870.

Le Directeur-général des finances,
G. ULVELING.

Bekanntmachung. — Versicherungsagent.

Hr. Wilhelm Peusch, Gemeinde-Einnehmer zu Grevenmacher, ist als Agent der Feuerversicherungs-gesellschaft Compagnie Belge d'assurances générales bestätigt worden.

Luxemburg den 28. Mai 1870.

Der General-Director der Finanzen,
G. Ulveling.

Avis. — Agent d'assurances.

Le sieur Guillaume Peusch, receveur communal à Grevenmacher, a été agréé comme agent de la Compagnie belge d'assurances générales contre les risques d'incendie.

Luxembourg, le 28 mai 1870.

Le Directeur-général des finances,
G. ULVELING.

Königl.-Großh. Beschluß vom 25. Mai 1870, wodurch dem Gendarmen J. Gales eine Pension bewilligt wird.

Wir **Wilhelm III**, von Gottes Gnaden König der Niederlande, Prinz von Oranien-Nassau, Großherzog von Luxemburg, &c., &c., &c.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 9. März 1867 über die Militärpensionen;

Nach Einsicht des Gutachtens der auf Grund des Art. 27 des Gesetzes vom 16. Januar 1863 und des Art. 35 desjenigen vom 9. März 1867 eingesetzten Special-Commission des Staatsrathes;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Präsidenten der Regierung, und nach Einsicht der Conseilsberatung der Regierung;

Haben beschlossen und beschließen :

Art. 1.

Dem Gendarmen Jakob Gales ist wegen im Militärdienste überkommener Körpergebrechen, welche ihn fernerhin zu diesem Dienste untauglich machen, eine jährliche Pension von vier hundert acht und sechzig Franken auf die Staatscasse bewilligt.

Besagte Pension beginnt mit dem 1. März 1870.

Art. 2.

Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, ist mit der Vollziehung dieses Beschlusses beauftragt.

Luxemburg den 25. Mai 1870.

Für den König-Großherzog :

Deffen Statthalter
im Großherzogthum,
Heinrich,

Prinz der Niederlande.

Der Staatsminister,
Präsident der Regierung,
L. J. E. Servais.

Arrêté royal grand-ducal du 25 mai 1870, par lequel est accordée une pension au gendarme Jacques Gales.

Nous **GUILLAUME III**, par la grâce de Dieu, Roi des Pays-Bas, Prince d'Orange-Nassau, Grand-Duc de Luxembourg, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 9 mars 1867 sur les pensions militaires;

Vu l'avis de la commission spéciale du Conseil d'État instituée en vertu de l'art. 27 de la loi du 16 janvier 1863 et de l'art. 35 de celle ci-dessus visée du 9 mars 1867;

Sur le rapport de Notre Ministre d'État, Président du Gouvernement, et vu la délibération prise par le Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}.

Il est accordé au sieur Jacques Gales; ancien gendarme, une pension annuelle de quatre cent soixante-huit francs sur la Caisse de l'État, pour cause d'infirmités corporelles qu'il a gagnées au service militaire et qui le rendent ultérieurement impropre à ce service.

Cette pension prendra cours à partir du 1^{er} mars 1870.

Art. 2.

Notre Ministre d'État, Président du Gouvernement, est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Luxembourg, le 25 mai 1870.

Pour le Roi Grand-Duc :
Son Lieutenant-Représentant
dans le Grand-Duché,

HENRI,

PRINCE DES PAYS-BAS.

Le Ministre d'État,
Président du Gouvernement,
L.-J.-E. SERVAIS.

Bekanntmachung. — Wilhelm-Luxemburger Eisenbahnen.

Der Verwaltungsrath beehrt sich die H. H. Actionnäre zu benachrichtigen, daß in Gemäßheit der Berathung der Generalversammlung vom 27. Mai, ein Dividend von 12 Franken per alte Actie für's Jahr 1869 vom 1. Juni ab ausbezahlt wird.

Diese Auszahlung erfolgt gegen Rückgabe der Coupons 21 und 22:

zu Paris, durch die Gesellschaft der Ost-Bahnen und in den Hauptstationen dieser Gesellschaft, einschließlich derjenigen von Luxemburg, Spa und Pepinster;

zu Lyon, durch die Gesellschaft des Crédit Lyonnais;

zu Brüssel, durch Hrn. J. R. Bischoffsheim.

Der Verwaltungsrath beehrt sich ferner die Inhaber von privilegierten Actien der Gesellschaft zu benachrichtigen, daß die auf das Jahr 1869 bezüglichen Interessen dieser Papiere mit 5 Franken vom 1. Juni ab ausbezahlt werden:

zu Paris, durch die Succursale der Gesellschaft, 161, faubourg St.-Martin;

zu Lyon, durch die Gesellschaft des Crédit Lyonnais;

zu Brüssel, durch Hrn. J. R. Bischoffsheim.

Gesehen um in's „Memorial“ eingerückt zu werden.

Luxemburg den 1. Juni 1870.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,

L. J. E. SERVAIS.

Bekanntmachung. — Primär-Unterricht.

Durch Königl.-Großh. Beschluß vom 23. Mai d. J. ist Hrn. Bernard Clasen, auf dessen Ansuchen, ehrenvolle Entlassung als Professor der Religionslehre an der Normalschule bewilligt, und durch Beschluß vom 30. desselben Monats Hrn. Jakob Schmitz, Kaplan zu St.-Michel in dieser Stadt, zu erwähnten Functionen in Ersetzung des Hrn. Clasen ernannt worden.

Luxemburg den 31. Mai 1870.

Der General-Director des Innern,
N. SALENTINY.

Avis. — Société des chemins de fer Guillaume-Luxembourg.

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer les actionnaires que, conformément à la délibération de l'assemblée générale du 27 mai, il sera payé, à partir du 1^{er} juin, un dividende de 12 francs par action ancienne pour 1869.

Ce paiement s'effectuera contre la remise des coupons 21 et 22:

à Paris, à la Compagnie des chemins de fer de l'Est, ainsi que dans les principales gares de cette Compagnie, y compris celles de Luxembourg, Spa et Pepinster;

à Lyon, à la Société du Crédit lyonnais;

à Bruxelles, chez M. J.-R. Bischoffsheim.

Le Conseil d'administration a l'honneur d'informer les porteurs d'actions privilégiées de la Société, que l'intérêt de ces titres, afférent à l'exercice 1869, sera payé à raison de 5 francs par action, à partir du 1^{er} juin:

à Paris, à la succursale de la Société, 161, faubourg St.-Martin;

à Lyon, à la Société du Crédit lyonnais;

à Bruxelles, chez M. J.-R. Bischoffsheim.

Vu pour être inséré au *Memorial*.

Luxembourg, le 1^{er} juin 1870.

Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,

L.-J.-E. SERVAIS.

Avis. — Enseignement primaire.

Par arrêté royal grand-ducal du 23 mai courant, démission honorable, à sa demande, a été accordée au sieur Bernard Clasen, en sa qualité de professeur de religion à l'école normale, et par arrêté du 30 de ce mois, le sieur Jacques Schmitz, vicaire à St-Michel en cette ville, a été nommé aux dites fonctions en remplacement du démissionnaire.

Luxembourg, le 31 mai 1870.

Le Directeur-général de l'intérieur,
N. SALENTINY.